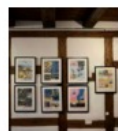




Musique La Fribourgeoise Marie Poisson, alias Maryy, présente vendredi ses titres soul à La Spirale. » 25



Peggy Adam expose à la Galerie Gourmande

Galerie La Galerie Gourmande, à Fribourg, expose les planches aux couleurs vives et onctueuses du dernier album de Peggy Adam. Les trente planches exposées sont tirées de l'album de BD *Emkla*. » 27

MAGAZINE

SORTIR
23
LA LIBERTÉ
JEUDI 18 JANVIER 2024

Sarah Eltschinger met en scène la résistance qui s'organise dans un monde absurde qui prend l'eau

Des pirates à bord du *Carpatie*

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » *Le Carpatie*, c'est le navire qui a porté secours aux naufragés du *Titanic*. « Il a répondu aux S.O.S., a fait demi-tour, a trouvé le moyen d'aller plus vite pour sauver des vies, il est connu pour ça », raconte Sarah Eltschinger. La metteuse en scène fribourgeoise défendra à partir de mardi prochain à Nuithonie une pièce qui porte précisément le nom de ce navire. « Le capitaine et son équipage ont été glorifiés, ont reçu des médailles. Puis le navire a été réattribué et torpillé en 1918. Il gît toujours au fond de l'eau aujourd'hui », contextualise Sarah Eltschinger.

Mais ce n'est pas exactement un récit historique qu'elle portera jusqu'au 28 janvier. *Le Carpatie* est adapté de *La dernière volonté du capitaine du Carpatie* du dramaturge ukrainien Maxim Kourotchkin : la pièce promet de déborder joyeusement de la réalité... Comme *Présence de la mort* de Ramuz, précédent spectacle de Sarah Eltschinger, encore en tournée, elle ouvre une fenêtre sur l'imaginaire.



«La pièce convoque la façon dont ils ont résisté à un système dominant»

Sarah Eltschinger

Comment avez-vous découvert ce texte?

Sarah Eltschinger: A ma connaissance, c'est la seule pièce de Kourotchkin traduite en français. Nous proposerons la première mise en scène professionnelle en francophonie. On m'a offert le livre paru chez un petit éditeur, Les Solitaires intempestifs, il y a longtemps, bien avant la guerre en Ukraine.



La distribution réunit Chady Abu-Nijmeh, Philippe Annoni, Délia Krayenbühl, Yann Philipona et Elsa Thebault. Antoine Girard

Que raconte *Le Carpatie*?

Kourotchkin a imaginé un équipage qui fait référence en sous-texte au *Carpatie*. Il joue avec le mythe du *Titanic* qui a fait couler beaucoup d'encre. Il écrit cette pièce en 1996, un an avant la sortie du film de James Cameron. Il s'empare du mythe plutôt que de l'histoire. Il se demande qui est cet équipage, quelle est sa destination, qu'est-ce qu'il recherche?

L'année 1996 fait aussi suite à la chute de l'URSS...

L'arrivée de l'économie de marché et les restructurations donnent un sentiment de liberté. Les individus y croient, en profitent, pour certains cette liberté représente un espoir. Mais Kourotchkin questionne la manière dont une idéologie en remplace une autre. Ses personnages ont plus ou moins conscience que ça n'ira pas beaucoup mieux dans ce système. Mais *Le*

Carpatie n'est pas une pièce politique sur le changement de régime en URSS-Russie, elle parle plutôt du remplacement d'un système par un autre. C'est d'ailleurs cette dimension qui est toujours actuelle et qui me touche, parce que nous questionnons aujourd'hui nos systèmes dominants. Nous savons que notre modèle économique n'est pas viable pour le climat, mais nous croyons à ce que nous sommes maintenant. L'enjeu est là : c'est difficile de créer de nouveaux modèles de pensée.

L'intrigue ne fait donc pas référence à une date précise...

Non. Nous créons un endroit atemporel. On ne sait pas exactement où les personnages vont. J'ai adapté la pièce de Kourotchkin pour cinq interprètes, qui sont sur le *Carpatie* et vont vers une nouvelle utopie. Ils représentent un microcosme, avec toutes ses tensions. Ils essaient de continuer à vivre, ils

cherchent à trouver du sens, ils se débattent avec leur existence.

Ils sont aussi décrits comme des pirates, pourquoi?

Oui, c'est le terme utilisé dans la pièce. Ils se considèrent comme des pirates. La piraterie est aussi un mythe, que l'auteur convoque. Historiquement, les pirates avaient des codes sociaux forts, même s'ils n'étaient pas rattachés à un Etat. Ils acceptaient à bord les marginalisés de la société. Ils ont développé des prémices d'égalité, par exemple d'assurance-invalidité. La pièce convoque la façon dont ils ont résisté à un système dominant et ont créé une nouvelle société. Elle pose la question de la résistance dans un système absurde, qui provoque des guerres. C'est une question toujours actuelle. L'auteur a 26 ans quand il écrit cette pièce, il est déjà marqué par les désillusions. Mais son texte, à la base, est très drôle.

Il joue avec le suspense, avec les punchlines. Au-delà du fond, c'est un texte un peu fou.

On se doute que la scénographie ne sera pas figurative...

On comprend très vite que les cinq interprètes sont sur un bateau. La scénographie est une machine à jouer, dans laquelle les personnages créent leur monde. Nous avons travaillé sur la manière dont on peut donner cette sensation de monde en train de se créer. J'aime avoir un texte au départ, je développe ensuite une partition physique, de mouvements, même si je ne suis pas chorégraphe. J'ai choisi les cinq interprètes (Chady Abu-Nijmeh, Philippe Annoni, Délia Krayenbühl, Yann Philipona et Elsa Thebault, ndr) pour leur physicalité. »

» Ma et me 19 h Villars-sur-Glâne Nuithonie. Aussi les 25, 26, 27 et 28 janvier.

Le saxophone métamorphosé

Fribourg » Chef de chœur et directeur du site fribourgeois de la Haute Ecole de musique HEMU, Philippe Savoy n'a pas racroché son saxophone. C'est avec son instrument de prédilection et aux côtés de la comédienne Céline Cesa qu'il propose un programme de concerts à l'enseigne des *Métamorphoses*. Vous pensez à celles, fondatrices, de l'auteur latin Ovide? Le duo annonce aussi des poèmes de femmes afghanes et, pour le programme musical,

des pièces de Benjamin Britten et de Philipp Glass (tous deux compositeurs de *Métamorphoses*), ainsi que de l'Italien Giacinto Scelsi, également un compositeur du XX^e siècle, et de Jacob Ter Velduis, compositeur vivant; ces deux derniers sont auteurs de pièces idiomatiques pour saxophone. A écouter samedi au Phénix à Fribourg » EH

» Sa 20 h Fribourg Le Phénix.

Polyphonie ludique

Fribourg » La polyphonie de la Renaissance n'est pas que religieuse. L'ensemble spécialisé La Sestina, basé à Neuchâtel, met en lumière tout un répertoire profane placé sous le signe des «Jeux d'amour». L'ensemble du chef Adriano Giardina cite le préambule d'un recueil de madrigaux italiens à plusieurs voix pour le jeudi gras: «Vous entendrez des plaisantins chanter des choses audacieuses dans la bonne humeur: des

farces, des ballades, avec des mascarades, des divertissements et des soupirs passionnés.» Ce recueil sera chanté dimanche à Fribourg, dans le cadre de l'Association pour la découverte de la musique ancienne. En première partie, des chansons italiennes et françaises à plusieurs voix dans la même veine ludique. » EH

» Di 17 h Fribourg Eglise des Capucins.

Splendeurs chorales de Haydn

Villars-sur-Glâne » Défenseur du répertoire d'oratorio, Pierre-Fabien Roubaty est fidèle aux grandes œuvres chorales avec orchestre, qu'il continue de défendre avec ses chanteurs du chœur Ars. Le chef fribourgeois est directeur musical de l'Ensemble vocal de Lausanne, un ensemble professionnel, mais a gardé des liens forts à Fribourg. Il dirige le chœur Ars depuis 18 ans. C'est à l'église de Villars-sur-Glâne

qu'il conduira samedi ses interprètes dans la *Theremienmesse* de Joseph Haydn. L'orchestre Capriccio de Bâle est spécialisé dans le répertoire baroque et classique; il portera les choristes et le quatuor formé par la soprano Emma Rieger, l'alto Valérie Pellegrini, le ténor Maxence Billiemaz, et la basse Jean-Luc Waerber. » EH

» Sa 20 h Villars-sur-Glâne Eglise.